Dès hier, au village, les choses se sont organisées afin de permettre aux habitants de vivre « l'après » plus sereinement.

Depuis le début du mois d'avril, une poignée de villageoises tire l'aiguille sans relâche, sous la houlette de Loucia Sinibaldi, fondatrice du groupe Les Petites mains de Cargèse. La motivation est née au début de la pandémie et des recommandations sanitaires.

« J'ai remarqué que des employés municipaux continuaient à travailler sans équipement de protection, la mairie n'étant, à l'époque, pas en mesure d'en fournir. J'ai trouvé cette situation aberrante et ai décidé de me mettre à l'ouvrage pour tenter d'y remédier », explique Loucia Sinibaldi.

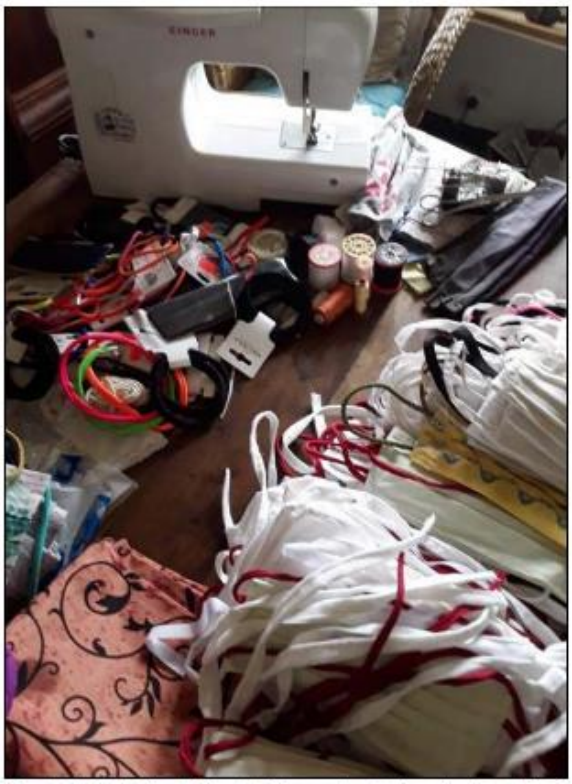
Elle se met alors au travail, partage sur les réseaux sociaux ses premières réalisations et fait appel à la générosité des villageois pour trouver les matériaux nécessaires à la confection de masques. Comme toujours, la solidarité joue, chacun est concerné et les cartons ou paniers remplis de fournitures arrivent à la porte de Loucia.

« Nous envisageons de continuer au moins jusqu'à la fin mai »

« Les Cargésiens ont été formidables, nous avons même reçu des colis de villageois exilés en Italie ou à Paris, raconte-t-elle. *Draps, tee-shirts, taies d'oreillers, rubans ou élastiques, tout est bon à prendre pour confectionner cet équipement indispensable à un déconfinement serein »*. De fil en aiguille, d'autres bénévoles se joignent à elle, couturières débutantes ou aguerries, Vassilika Niedu et Manuella Machado Moreira sont les premiers ajouts au groupe des Petites mains de Cargèse. D'autres suivent bientôt, ponctuellement pour faire avancer la production.

Laquelle va bon train et les Petites Mains ne comptent pas s'arrêter de sitôt. *« Nous envisageons de continuer au moins jusqu'à la fin mai, en espérant qu'il n'y en aura alors plus besoin »*. Des efforts nécessaires mais naturels affirment d'une même voix celles qui refusent d'envisager une quelconque rétribution. Alors, bien souvent, les habitants du village les gâtent. *« Les personnes qui ne savent pas coudre nous ont soutenues par de petites attentions comme des pâtisseries ou brins de muguet et nous tenons vraiment à les en remercier »*, clame Loucia.

Des centaines d'heures de travail saluées par l'équipe municipale qui soutient bien entendu l'initiative et félicite les bénévoles. *« Les Petites Mains de Cargèse ont été d'une grande utilité au village. Dès que cela a été possible, nous avons commandé avec la communauté de communes Spelunca Liamone 1 500 masques certifiés en tissu, lavables et réutilisables qui devraient nous être livrés courant mai et seront distribués gratuitement au Spaziu culturale »*, indique Emmanuelle Frimigaci-Peroni, adjointe au maire.



Depuis le mois d'avril, Les Petites mains de Cargèse travaillent sans relâche à la confection de masques, grâce aux dons de fournitures des villageois. C.-S.V.

De quoi soulager les couturières qui auront tout de même confectionné et distribué gracieusement près d'un millier de masques aux habitants et employés de la voirie, mais également au personnel du Samu 2A.

CATHERINE
Soro-Vog:macci